

samyaksambuddha, guide des devas et des hommes, va venir prêcher et convertir ; c'est pourquoi tout le monde est heureux ». *Jou-l'ong* s'en réjouit dans son cœur ; il resta immobile et entra en extase ; comme ses sentiments étaient purs et exempts de souillures il aperçut le Buddha qui allait venir. Sur la route, il rencontra la femme dont il a été question plus haut ; cette femme avait cueilli des fleurs et tenait une cruche (ghaṭa) sous son bras ; *Jou-l'ong*, lui demanda de ces fleurs et en obtint cinq.

Le roi, la reine et les gens du peuple étaient tous en personne occupés à arranger la route. Le Bodhisattva demanda qu'on lui donnât un petit morceau de terrain pour qu'il pût l'arranger lui-même. Les gens du peuple lui dirent : « Il reste encore un petit torrent dont le cours est rapide : aussi la terre et les pierres (qu'on y met pour l'endiguer) ne peuvent-elles rester ». Le Bodhisattva dit : « Ne serait-il pas bien que, par la force du dhyâna, je fisse tomber cette petite étoile (qui est là-haut) pour obstruer (la fissure) ? » Mais il réfléchit que, lorsqu'on fait une offrande, elle n'a de valeur que si elle est faite au prix d'un effort personnel des quatre éléments constituant le corps ; il renonça donc à se servir d'une étoile et transporta des pierres dont il combla la brèche à grand-peine et qu'il fit tenir par la force du dhyâna ; il restait encore une petite rigole submergée, lorsque le Buddha arriva ; (le Bodhisattva) enleva la peau de cerf qui couvrait son corps et l'étendit sur l'endroit humide, puis il répandit ses cinq fleurs au-dessus du Buddha ; les fleurs restèrent rangées dans l'espace comme si une main les y avait plantées et comme si elles eussent eu une racine dans le sol. Le Buddha lui dit : « Dans quatre-vingt-onze kalpas, vous serez un Buddha ; votre nom sera *Neng-jen jou-lai* (Çâkyâ Tathâgata), l'arhat, le samyaksambuddha, guide des devas et des hommes. En ce temps, le monde sera bouleversé ; les pères et les fils seront ennemis ; le